

dont vous jouissez, je pense au prix dont vous payez ces avantages. Vous avouez vous-mêmes que vous n'avez pas atteint la perfection et vous devez reconnaître qu'ici chacun vaque assez paisiblement à ses affaires. Si nous vous imitions, il nous faudrait une foule de juges, de commissaires et de gendarmes, qui donneraient au gouvernement autant de force pour opprimer que pour protéger; nous serions moins libres dans nos maisons et nous dépenserions quelques millions d'onces pour en sauver quelques milliers des mains des voleurs. »

A trente kilomètres de Su-kieou, le sol commence à s'accidenter et l'on retrouve, blanchies maintenant par la neige, les collines découpées en marches d'escalier. Au delà du bourg de Cheou-yang, les collines deviennent montagnes, les vallées s'étrécissent, se font arides et pierreuses et voilà enfin un filet d'eau qui coule vers T'ien-tsin. J'en ai terminé avec ce mélancolique bassin du fleuve Jaune, où je voyage depuis cinq mois et deux jours, et je vais tomber, au pied d'une côte assez abrupte, dans la petite ville de P'ing-ting tcheou, emplie du bruit des marteaux qui frappent le fer, et du tumulte guerrier d'un régiment en marche vers le Nord tandis qu'un inspecteur d'instruction publique, accompagné d'un cortège solennel et paisible, s'en va faire présider aux concours littéraires quelque part dans le Sud. L'industrie du fer est active à P'ing-ting et la région pourrait être un des districts industriels les plus puissants du monde, car elle abonde en mines de fer et de houille, riches et vastes, exploitées aussi puérilement aujourd'hui qu'elles l'étaient mil huit cents ans avant notre ère. Joignez que la Mongolie est à deux pas, pleine de laine, que le coton est cultivé en grand dans le Chan-si même et dans les provinces voisines, plus méridionales. Quand on songe quelle quantité prodigieuse de matériaux précieux et divers, propres à édifier une fortune incomparable, est rassemblée dans cet Empire de Chine, on est étonné qu'une multitude d'hommes ingénieux et laborieux y aient pu vivre de si longs siècles en usant si peu des dons dont la nature leur fut prodigue. Il possède à la fois toutes les richesses : une terre féconde, qui nourrit un peuple innombrable et dont cependant de grands espaces sont mal cultivés encore,